

# « Le handicap peut être utile »

L'association dunkerquoise Injeno a été retenue dans le cadre du programme Chercheurs citoyens : son projet d'exosquelette a attiré l'attention du Conseil régional.

■ On dirait un programme taillé exprès pour Injeno, association visant à soutenir les familles d'enfants polyhandicapés tout en améliorant leur quotidien et en faisant progresser la recherche. La Région a lancé un appel à projet dans le cadre de Chercheurs citoyens. Une première dans le Nord-Pas de Calais. Injeno y a répondu et a été retenue !

« Le but de ce programme est de voir ce que la société civile, avec son expertise et son savoir profane, peut apporter à la science et ce que la technicité scientifique peut apporter au monde associatif », explique Luc Masson, responsable du projet exosquelette pour Injeno. « Il ne s'agit pas uniquement d'un échange mais d'apporter une vraie valeur ajoutée



Luc Masson, à gauche, lors de la présentation du projet d'exosquelette au Conseil régional.

dans ce partenariat, avec des idées qui ne seraient pas apparues isolément. »

## Partenariat avec HEI

Voilà trois ans qu'a été lancée la réflexion sur l'exosquelette. L'association y travaille avec HEI, l'école lilloise des Hautes Etudes d'Ingénieur et le Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique

de Lille. Nom du projet, qui devrait mettre dix ans à se concrétiser : MOTTON, pour Mouvement par Orthèse Télécommandée pour personne Invalide Ou Neurolésée. Et puis en anglais, ce mot signifie « mouvement »...

« La première étape a été de voir ce qui existait dans le monde dans ce domaine. La conception de cet exosquelette se fera à partir d'Hercule, un modèle français qui permet l'assistance à la marche pour les fantassins de l'armée française », précise Luc Masson. « On part de brèves techniques d'Hercule pour développer un exosquelette autonome qui n'a pas besoin de la force motrice humaine pour avancer. »

« La verticalisation entraîne une sollicitation plus importante de la conscience. »

## Luc Masson

### Interaction avec l'environnement

Celui qui permettra aux enfants polyhandicapés et neurolésés de marcher sera entièrement mécanisé, autonome en énergie. Et de raporter l'importance de la station debout : « La position verticale permet une stimulation musculaire, tendineuse, intestinale, sans compter les bienfaits psychologiques. L'enfant assis est en position d'attente, inerte. Il n'a pas à faire d'effort. La verticalisation entraîne une sollicitation plus importante de la conscience. Et on espère une interaction plus importante avec l'environnement. »

Grâce au programme Chercheurs Citoyens, HEI

recevra 110 000 euros sur trois ans de la part de la Région. Sur un coût total supérieur à... 1 million d'euro. Rien que la conception du prototype s'élève à 400 000 euros... Cinq dossiers ont été déposés pour obtenir les financements nécessaires, dont un auprès de la fondation EADS, entreprise spécialisée dans l'aérospatial. « C'est que l'exosquelette pourrait s'avérer être un outil de rééducation après le retour de l'espace... Une fois que le prototype sera au point, l'argent sera sans doute plus facile à trouver et notre ambition est d'aller chercher des subventions au niveau européen... »

Ce type d'appareillage sera aussi utile aux personnes paraplégiques, tétraplégiques : « Des débouchés existent pour d'autres pathologies que celles dont nos enfants sont atteints. Quand je dis que le handicap peut être utile... »

## Virginie VARLET

Injeno organise sa Neurofête, « Injeno fait son cirque », le dimanche 3 juin au Petit Kursaal.